

Design

PAR CLAIRE FAYOLLE



Comment un objet peut-il accompagner les derniers instants d'un patient, symboliser aussi la démarche des soignants ? Réponse de **Mathieu Lehanneur** avec *Demain est un autre jour*, projet soutenu par la Fondation de France.

Aujourd'hui, les 15 chambres de l'unité de soins palliatifs du groupe hospitalier Diaconesses Croix Saint-Simon à Paris sont équipées d'une «fenêtre» d'un genre particulier. L'objet, sphérique, montre le ciel du lendemain, à Paris ou ailleurs, au choix du patient. C'est le résultat du projet *Demain est un autre jour* mené par le designer Mathieu Lehanneur dans le cadre du dispositif des Nouveaux Commanditaires, soutenu par la Fondation de France. L'objectif est de permettre à tout citoyen de passer commande d'une œuvre d'art «dans l'intérêt et à l'usage de tous». Le processus est lent, le contexte fragile et le rôle du médiateur essentiel. Ce dernier, expert du monde de l'art, a pour tâche de s'assurer de la détermination du ou des commanditaires, de proposer un artiste et d'assurer la production de l'œuvre. Depuis les premières discussions entre Gilbert Desfosses, un des pionniers des soins palliatifs, et Jérôme Poggi, médiateur, jusqu'à la livraison du projet inauguré en décembre 2012, l'aventure aura duré quatre ans. Le docteur Desfosses se souvient avec émotion avoir découvert qu'il partageait avec son équipe un même besoin de symbo-

lique. L'attente était forte, celle d'une œuvre qui incarnerait leur approche, la prise en compte de la dimension psychique voire spirituelle des patients et de leurs familles. «Dans ce contexte, il fallait inventer un concept et lui donner une forme, souligne Jérôme Poggi. J'ai pensé à Mathieu Lehanneur, qui conçoit d'abord des fonctions avant de dessiner des objets.» Pour le designer, qui a conçu dès 2001 des objets thérapeutiques, une telle proposition ne se refuse pas : «Je fais tout pour avoir ce type de commande, qui échappe au périmètre du design.»

Lors de sa première rencontre avec le service, en mars 2010, il prévient que la gestation du projet sera longue. «Le contexte, l'enjeu, les répercussions potentielles sont tels que je voulais être sûr de ce que je proposerais.» Ses impératifs : rester dans la vie, ne pas faire abstraction de la mort, penser un projet à destination de tous – patients, familles, soignants –, redonner un certain contrôle au patient. Émerge l'idée d'offrir au malade et à son entourage la vision de ce que sera le ciel du lendemain. «Le ciel est un support de pensée, d'évasion ou de contemplation. Et son aspect, le temps qu'il fait – qui

influe tant sur notre humeur –, permet d'entamer la conversation», explique le designer. Le concept emporte l'adhésion des commanditaires. Pour Gilbert Desfosses, météorologie et métaphysique se rejoignent dans cette proposition : «Cela renvoie au sens de la vie.» L'idée s'imposant de donner à voir un ciel «réel», changeant, un programmeur sera chargé de transformer les données météo en images. Image diffusée à travers une structure transparente en nids-d'abeilles qui la floute légèrement en lui donnant du relief, ce qui contribue à faire disparaître l'écran au profit de la sensation. La place de l'objet dans la chambre a également été discutée. À mi-hauteur, décalé par rapport au centre de la pièce, il se cherche du regard. Et est incliné pour offrir du lit la vision la plus belle du ciel du lendemain.

À VOIR «Mathieu Lehanneur - Choses» jusqu'au 31 mars Grand-Hornu Images · rue Sainte-Louise, 82 · Hornu Belgique · +32 65 65 21 21 · www.grand-hornu-images.be

À LIRE Mathieu Lehanneur par Ross Lovegrove & Paola Antonelli, conversation avec Hans Ulrich Obrist éd. Gestalten · 192 p. · 39,90 € [en anglais]

À CONSULTER www.nouveauxcommanditaires.eu